

Le directeur général à Marseille :

# LE PERE NOEL N'EXISTE PAS



M. Bézard, Directeur Général, est revenu dans les Bouches-du-Rhône le 15 Novembre (il était venu une première fois le 4 octobre). Les agents ainsi que la CGT et Solidaires étaient présents dès 8H00 devant Sadi Carnot pour s'adresser aux contribuables qui font, depuis plusieurs jours, le pied de grue durant des heures pour être reçus. Nous leur avons fait savoir que le combat des agents des Finances Publiques rejoint leurs préoccupations, à savoir des services accessibles à tous et pour tous. Une conférence de presse en présence de LCM, Radio France Bleue, RTL, La Marseillaise et La Provence a assuré une bonne couverture médiatique de notre action. (Voir le site internet CGT Finances publique 13).

M. Bézard a visité une partie du site de Sadi Carnot le matin et devait recevoir les syndicats en fin de matinée. Les agents de Sadi Carnot ont choisi de s'inviter à cette rencontre pour exprimer leur vécu, leurs conditions de vie et de travail sur le site, l'impossibilité d'assurer leurs missions en SIE ou en SIP pour cause de suppressions d'emplois et d'une organisation du travail défailante. Ils ont directement exprimé leur raz le bol avec force exemples et explications.

Le DG a dit être revenu pour voir les services et écouter les agents. Il précise aussitôt après:

*« Je ne suis pas le père Noël et je n'ai rien dans la hotte »...*

Nous nous en doutions. Mais il ne faudrait pas qu'il endosse l'habit du Père Fouettard.

## SADI CARNOT

**Ca ne va pas ! Mais ça pourrait être pire... D'autant plus qu'il n'y a peut être pas de solutions...**

Voilà, en substance, ce que nous a dit le Directeur général.

Sadi Carnot, c'est la concentration sur un point d'entrée unique des contribuables et entreprises des 2, 3, 14, 15 et 16ème arrondissements de Marseille, soit la presque totalité des quartiers nord, secteurs les plus pauvres de la ville.

Ce sont près de 3000 usagers reçus les 13 et 14 novembre.

Les agents ont longuement insisté et démontré la dégradation du fonctionnement des services et des conditions de travail depuis la création des SIP/SIE et leur concentration sur Sadi Carnot.

La responsabilité de la direction locale en la matière est totale. C'est elle qui a ignoré, méprisé et refusé d'écouter les agents et leurs syndicats, c'est elle qui initie les abandons de missions, transmet des statistiques faussées, participe allègrement à la dictature d'indicateurs frelatés et installe en dépit du bon sens les services et les bureaux. Tout cela, les agents du site l'ont dit au DG.

Les OS et les personnels ont rappelé la demande formulée depuis l'annonce de la concentration des SIP/SIE sur Sadi Carnot qui est de dédoubler le site, de diviser l'accueil et de créer les caisses adéquates pour fluidifier la réception. La mise en œuvre des moyens et des effectifs, est, bien entendu, incontournable.

La CGT a demandé la création d'une **cantine** sur le site. Malgré l'opposition de la DRFIP, le DG a décidé qu'une étude soit menée sur la faisabilité.

M. Bézard, favorable à une politique « pertinente » des indicateurs, nous dit être conscient des problèmes d'accueil, y compris ceux liés au contexte marseillais et est prêt à examiner des solutions, mais il précise qu'elles ne peuvent se concevoir qu'avec les effectifs existants. Il émet des doutes sur la pertinence d'une partition du site.

**Lui réfléchit à moyens constants, nous nous proposons en utilisant différemment les moyens disponibles et pour de nouveaux moyens pour résoudre les problèmes ! C'est toute la différence ! Marseille et le département ont besoin d'investissements !**

Le DG a tenté de proposer l'éventualité d'une journée de fermeture au public et de permettre aux usagers l'utilisation d'autres moyens que de venir dans les services et de renforcer les liens informatiques avec d'autres intervenants (CAF). Les agents veulent un vrai service public tous les jours, le DG partage cet avis.

Les autres propositions sont déjà appliquées et génèrent davantage de problèmes et de charges supplémentaires que de gains.

**Il est clair que les marges de manœuvres sont inexistantes tant que le DG reste dans le cadre des suppressions d'emplois et des restrictions budgétaires.**

**M. Bézard : Il faut charger la hotte pour une autre politique !**